



CAHIER

09

**août - décembre
2026**

THÉÂTRE OUVERT

Centre National des Dramaturgies Contemporaines

SOMMAIRE

page 3	Chantier des auteur·ices
pages 4 & 5	L'Art de la chute, spectacle
pages 6 & 7	EPAT TNB
pages 8 & 9	Lac artificiel, spectacle
pages 10 & 11	MANIFESTE
pages 12 & 13	Festivals Jamais Lu et Focus
pages 14 & 15	La Villa..., spectacle
page 16	Éditions Tapuscrit
page 17	Avec les publics
page 18	Calendrier & tarifs
page 19	Informations pratiques



Laurent Poitrenaux, président
Caroline Marcihac, directrice
Guillaume Allory, régisseur général adjoint
Fabienne Coulon, administratrice
Khadija El Boughtassi, agente d'entretien polyvalente
Pascale Gateau, directrice de la dramaturgie
Raphaël Hubert, attaché à l'accueil et à la billetterie
Lola Jacquot, attachée à l'administration et à la comptabilité
Laurent Jugel, directeur technique
Gaëtan Lebreton, régisseur général
Nathalie Lux, directrice de la communication et des relations avec les publics
Sylvie Marie, secrétaire de direction
Clarisse Morin, alternante communication
Juliette Roussille, chargée de projets culturels
Charlotte Lessoré de Sainte Foy, chargée de communication et des relations avec les publics
Fanny Trochet, chargée de la dramaturgie et des publications
Delphine Menjaud-Podrzycki, attachée de presse
Avec l'équipe d'accueil et le personnel intermittent

Programme sous réserve de modifications.
Licence 1 : L-R-1-010343 / Licence 2 : L-R-2-010334 / Licence 3 : L-R-3-010344
Directrice de la publication : Caroline Marcihac / Coordination : Nathalie Lux
Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage / Impression : Média Graphic Rennes, France

CHANTIER DES AUTEUR-ICES

20 - 29
août

HABITER INTENSÉMENT

Sorties publiques

Vendredi 28 août à 20h &

Samedi 29 août à 18h

durée estimée 1h

Chantier animé par
Pauline Peyrade

entrée libre
sur réservation

Avec les auteur·ices
Pauline Peyrade
Hicham Boutahar
Nerea Dezac
Sarah Hassenforder
Baptiste Percier

Avec les acteur·ices
Alann Canon-Baillet
Aymen Bouchou
Marie Depoorter
Bénédicte Mbemba

“HABITER INTENSÉMENT
DES CORPS ET
DES LIEUX SPÉCIFIQUES
EST UNE MANIÈRE DE
CULTIVER LA CAPACITÉ
À RÉPONDRE AUX
URGENCES TERRESTRES,
ENSEMBLE.”

Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*¹.

Comment écrire de manière écologique ?
Comment décentrer, complexifier notre
regard ? Qu'est-ce que les présences
non-humaines viennent bouleverser,
déplacer dans les formes, les structures,
les constructions, les fables, les narrations ?
Comment décrire une fougère comme on
décrit un visage ? Comment élargir le champ
du théâtre ?

Autant de questions qui accompagneront
ce chantier d'écriture, qui rassemble
cinq auteur·ices et quatre acteur·ices.

Un des enjeux fondamentaux de la pensée
écologique contemporaine est de remettre
l'humain au même niveau que les autres
espèces, ne plus appréhender le monde
naturel comme un décor et des ressources
qui lui sont destinés. Cela passe par des
décisions politiques, mais aussi par le biais
de l'imaginaire et des représentations.

Une manière écologique d'écrire se voudrait
horizontale, consciente et inclusive. Elle
n'implique pas nécessairement des thèmes
ou des sujets prescrits. C'est une approche
expérimentale, une recherche que nous
construirons ensemble.

Nous partagerons nos tentatives lors de
deux lectures publiques, les 28 et 29 août.

1. Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, trad. Vivien García,
éd. Des mondes à faire, 2020, p.15.

SPECTACLE - PERFORMANCE - CRÉATION

14 - 29
septembre

Lundi, mardi,
mercredi
à 19h30
Jeudi, vendredi
à 20h30
Samedi à 18h

durée estimée
1h30
à partir
de 15 ans
de 8 à 20€

L'ART

Mise en scène

Pierre Koestel

Par et avec

**Gaëlle Axelbrun,
Marie de Dinechin,
Morgane Janoir,
Pierre Koestel,
Iris Laurent,
Emmanuel Linée,
Yanis Skouta**

Création lumière

Jérôme Baudouin

Composition du morceau

"Gouffre ciel"

Matthieu Truffinet

PRODUCTION Théâtre Ouvert -
Centre National des Dramaturgies
Contemporaines,
Cie Mon cœur à l'étroit

Les
auteur·ices
du spectacle
prennent la parole.
Découvrez ce qu'ils
ont à nous dire
**pages
10 et 11**

Le spectacle *L'Art de la chute* tire son origine d'un chantier d'écriture que j'ai animé à Théâtre Ouvert en août 2025. Pendant neuf jours et avec six jeunes auteur·ices (Gaëlle Axelbrun, Marie de Dinechin, Morgane Janoir, Iris Laurent, Emmanuel Linée et Yanis Skouta) nous avons déplacé nos enjeux dramaturgiques respectifs pour explorer les codes du stand-up et proposer des textes autofictionnels conçus en lien étroit avec la scène.

Pour autant, notre objectif n'était pas tant de réussir à écrire des sketches humoristiques que de chercher à nous emparer de ce qui constitue l'essence du stand-up : adresse directe au public sur le ton de la confiance, travail sur la musicalité de la langue, sur le

Au croisement du stand-up, de l'autofiction et de la performance théâtrale, ce spectacle rassemble sept auteur·ices qui viennent témoigner de la spécificité de leur vécu. Leurs textes abordent des sujets tels que l'expérience du deuil et le désir de faire monde autrement,

la bipolarité, le travail du sexe, les parcours de transition, le racisme systémique ou encore le privilège blanc. Au fil de ces récits individuels, une histoire transversale s'invente peu à peu sur scène : celle de l'écriture, envisagée comme pratique fédératrice et émancipatrice.

DE LA CHUTE

rythme de l'écriture, sur la notion de punchline, élaboration des textes en allers-retours entre le plateau et la table...

Le chantier nous a également invit·es à nous interroger sur notre nécessité à dire, à penser la manière d'entrer soi-même dans la parole – quand on a plutôt l'habitude de la proposer à d'autres – et ce que cela représente pour nous de jouer un texte en tant qu'écrivain·e.

À l'issue de notre travail, nous avons souhaité le prolonger pour en faire la matière d'un spectacle et approfondir notre recherche. Sur scène, une certaine épure rappelle l'esprit du stand-up : les histoires sont livrées, tour à tour, au micro. Mais les tonalités varient. Et si

le rire est bien présent, il s'associe à nos colères, à nos chagrins, à nos coups de gueule... L'urgence de dire prend le pas sur la recherche de la punchline. Nos textes sont ainsi pensés comme des invitations à la rencontre, comme une manière d'entrer dans nos univers littéraires d'une façon plus intime – sans pour autant renoncer à leur dimension fictionnelle.

À cela s'ajoute une histoire transversale : celle de l'écriture elle-même, véritable dénominateur commun de notre groupe. À travers elle, nous souhaitons créer des effets de résonances et de dialogues entre nos textes, pour raconter ce que cela veut dire pour nous : écrire. Et pour qu'au fur et à mesure du spectacle, une aventure théâtrale

commune se raconte, en partant du singulier pour arriver au collectif.

S'affirme alors, comme motif central de notre proposition, notre volonté de faire de l'écriture le territoire d'une réappropriation : car si la chute, réelle ou symbolique, est une expérience inévitable de l'existence humaine, l'acte de création est une manière d'apprendre à nous relever. En sortant du silence imposé et en visibilisant des parcours à la marge, en retournant le stigmate, en essayant d'apaiser les douleurs, nous voulons créer une communauté de partage et chercher la voie d'une réparation à travers les mots.

Pierre Koestel

MISES EN ESPACE

ÉCOLE PRATIQUE DE THÉÂT

*Entrées libres
sur réservation*

avec l'École du Théâtre

**Jeudi 8 octobre
à 19h et 21h**

**Vendredi 9 octobre
à 19h et 21h**

**Samedi 10 octobre
à 15h et 17h**

Avec les élèves comédiennes
de la promotion 12 du TNB
**Antoine Atek, Benjamin Bahloul,
Mathilde Bernard, Mohamed Boussaid,
Sumaï Cardenas, Eva Cherré,
Louise Depardieu, Arthur Haidari,
Anis Hedjem, Jeanne Hirigoyen,
Candice Igout-Techer, Mikaël Joncour,
Juliette Kloppenburg, Laura Kreis,
Esteban Lima De Carvalho, Lou Luce,
Antoine Mondello, Maël Ollivier,
Victoire Poinas, Clothilde Raskin**

Pendant deux semaines, l'EPAT réunit autour de
et élèves-interprètes autour de trois textes contemporains
choisis par la promotion, dans le cadre de leur cursus
de trois ans avec Théâtre Ouvert avant leur présentation
au public les 8, 9 et 10 octobre :

L'Hacienda

Texte **Laurie Guin**

Mise en voix **Maëlle Dequiedt**

Avec **Benjamin Balhoul, Mathilde Bernard,
Mohamed Boussaid, Eva Cherré,
Arthur Haidari, Candice Igout,
Juliette Kloppenburg, Antoine Mondello**

Camargue, été 2011. Anto accompagne son père à l'anniversaire de mariage d'Hélène et Bueno, le meilleur ami de la famille. Dans cet univers de ferrades et d'arènes, la manade de Bueno fait toute sa fierté. Mais la veille, pendant l'abrivade, l'un de ses taureaux s'est jeté dans le vide. Cet accident va cisailier la nuit de fête et confronter Anto et Culbuto, sa cousine, à la violence et à l'amour qu'elles portent aux leurs.

Feu du ciel

Texte **Marine Chartrain**

Mise en voix **Charline Curtelin**

Avec **Louise Depardieu, Jeanne Hirigoyen,
Mikaël Joncourt, Esteban Lima De Carvalho,
Victoire Poinas**

Tout se passe dans une zone périurbaine, sur la route qui longe l'ancienne ligne de chemin de fer. Tout se passe la nuit, au début de l'hiver. Une étrange lumière apparaît dans le ciel et perturbe les habitants de la ville. Un jeune homme disparaît soudainement. Sa sœur, Dinah, arpente la ville à sa recherche. Avec son amie Charlie, elle tente de résoudre le mystère de cette absence. Les deux adolescentes sont plongées dans une nuit sans fin durant laquelle tout s'embrase. Un frère disparaît et l'équilibre du monde se renverse.

DES AUTEUR-ICES RE (EPAT) National de Bretagne

Pendant l'ÉPAT, les auteur·ices éprouvent leur écriture avec la collaboration des interprètes et au contact du plateau. Les élèves-interprètes se confrontent à la singularité de ces nouvelles voix dramatiques. Pensé comme un espace de recherche affranchi des enjeux de production, ce laboratoire constitue un temps précieux d'accompagnement pour les auteur·ices et de formation pour les futures professionnel·les du théâtre. À l'issue de ce travail, chaque texte mis en voix est présenté deux fois au public, partageant ainsi une étape essentielle de leur développement.

Théâtre Ouvert reçoit le soutien de la région Ile-de-France pour l'EPAT

Tueurs de chiens

Texte Inès Tahar

Mise en voix Yassim Ait Abdelmalek
Avec Antoine Atek, Sumaï Cardenas,
Anis Hedjem, Laura Kreis, Lou Luce,
Maël Olivier, Clothilde Raskin

Au milieu de l'automne du Sud-Ouest, entouré·es par des monocultures avec vue sur les Pyrénées, des adolescent·es vivent en marge. Iels tisent, tirent sur du shit et errent. Il n'y a pas d'adultes, ou presque. Les soirées se répètent inlassablement quand Il arrive. Le tueur de chiens.

ÉCRITURES EN DIALOGUE

Pour Théâtre Ouvert, mettre en relation des auteurs et autrices d'aujourd'hui avec des étudiants et étudiantes de filières d'enseignement supérieur du théâtre forme le terreau du théâtre de demain.

Ainsi, Théâtre Ouvert développe des collaborations longues avec des écoles supérieures de théâtre et une université, créant un dialogue fructueux et impulsant de nouvelles dynamiques de création entre des auteur·ices émergentes et des comédien·nes, metteureuses en scène en formation.

École du Théâtre National de Bretagne
École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD)
PSPBB - Département Théâtre
École du tnba - Théâtre national Bordeaux
École de la Comédie de Saint-Etienne
École du Théâtre National de Strasbourg
Université Paris Ouest Nanterre la Défense

SPECTACLE PERFORMANCE-REPRISE

7 - 17
octobre

Lundi, mardi, mercredi

19h30

Jeudi, vendredi

20h30

Samedi 18h

Durée 1h20

à partir de 15 ans

de 8 à 20€

Texte

Marine Chartrain

Mise en scène

Céleste Germe

Collaboratrice

artistique et jeu

Maëlys Ricordeau

Création sonore Jacob Stambach

Dispositif son et vidéo Jérôme Tuncer

Scénographie James Brandily

Création lumière Sébastien Lefèvre

CRÉATION à Théâtre Ouvert - Centre National
des Dramaturgies Contemporaines le 31 mars 2025
PRODUCTION Das Plateau, Prémisses - Office de production
artistique et solidaire pour la jeune création
COPRODUCTION Théâtre Ouvert - Centre National
des Dramaturgies Contemporaines, CDN Saint-Étienne

Éd. Théâtre Ouvert
TAPUSCRIT

Laura et Salomé sont inséparables.
Un samedi soir, au milieu de l'été, les
deux adolescentes marchent le long de
la route départementale, à la lisière
de la forêt, à la recherche d'un endroit
où faire la fête. Avec pour seul repère
la signalétique fluorescente du bitume,
elles cherchent leur chemin et finissent
par se perdre.

À la dérive dans un monde qui tangué,
de plus en plus loin dans la nuit,
dans l'obscurité de leurs souvenirs,
elles assistent à leur propre chute et
à l'effritement de leur relation.

Dans un jeu de double et de miroir
vertigineux, Céleste Germe met en
scène Maëlys Ricordeau qui interprète
les deux jeunes femmes dans une
performance impressionnante.

Hypnotique, le dispositif sonore et
visuel nous plonge dans les méandres
de la mémoire de Laura et Salomé,
qui rôdent au cœur de la forêt, au
cœur de la nuit, vers leurs traumas.
Là où l'amitié et l'amour se jouent
d'abord et avant tout avec soi.

Un spectacle radical et émouvant,
dans lequel les ombres et les mirages
jouent avec une lumineuse et
bouleversante actrice.

ICI EL

UNE SEULE ACTRICE

Confier les deux rôles à Maëlys Ricordeau permet de faire entendre plus fortement la manière dont Marine Chartrain les a écrits : en reflets l'un de l'autre, miroir et miroir inversé.

Cette double incarnation nous rapproche à la fois des personnages et de l'écriture.

DEUX PERSONNAGES

Laura et Salomé forment un duo fascinant : un peu jumelles, un peu siamoises, figures à la fois complémentaires et opposées.

Toutes deux se débattent avec le souvenir violent d'un homme - un jeune homme agressif pour l'une, un père abandonnique pour l'autre - et avec un passé traumatique qui rend l'amitié impossible.

Toutes deux en route vers le cœur de leur trauma, peut-être pour s'en échapper, peut-être pour y sombrer.

PERFORMANCE

Tenir seule ce dialogue entre deux femmes, notamment grâce à la modulation de la voix, mais aussi ce dialogue avec soi-même, est tout l'enjeu de ce dispositif, qui permet à la fois une plongée dans la fiction et le plaisir de voir le théâtre se fabriquer sous nos yeux.

MÉMOIRE TRAUMATIQUE / FLASH-BACK

La question de la mémoire est au centre de cette proposition.

Des vignettes sonores, déclenchées en direct par l'actrice, surgissent comme autant de fragments mémoriels persistants, souvenirs de ces épisodes violents. Elles constitueront un sous-texte : ce que les personnages taisent mais qui pourtant hurle.

FLASH-BACK / FANTÔMES

Le fait de confier les rôles à une interprète plus âgée que les deux adolescentes permet de projeter l'ensemble de l'histoire dans la mémoire de cette femme qui se présente à nous. La scène devenant le lieu du souvenir et du passé. Ce lieu réparateur aussi, puisque cette femme qui se présente à nous est la preuve qu'une résilience est possible.

Le dialogue entre le présent de la représentation et le souvenir rejoué donne à la scène une qualité à la fois magnétique et mystérieuse.

Extraits
de presse

Maëlys Ricordeau est saisissante.
Télérama (TTT)

Radical. Captivant.
Sceneweb

Une magnifique proposition.
Mediapart

Un vertige sensoriel [...] hypnotique.
Cult.news

Un thriller psychologique [...] une performance interprétée avec brio.
Le Figaro

Intelligence et profondeur.
L'Humanité

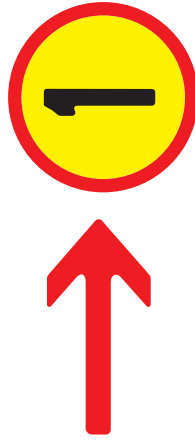
Une étrangeté insidieuse [...] profondément contemporaine.
Détectives Sauvages

Retrouvez l'intégralité des articles et de la revue de presse sur notre site

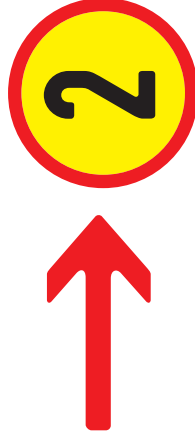
MANIFESTE POUR L'ART DE LA CHUTE

Par les auteur·ices Gaëlle Axelbrun,
Marie de Dinechin, Morgane Janoir, Pierre Koestel,
Iris Laurent, Emmanuel Linée, Yanis Skouta

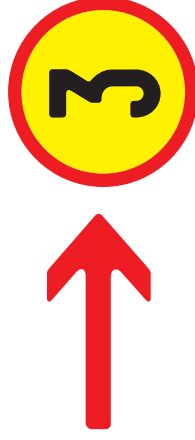
NOTRE DÉMARCHE DE CRÉATION SE DÉCLINE
SELON LES **TROIS POINTS** SUIVANTS :



L'ÉCRITURE



LE CORPS



L'ÉTHIQUE
COMME ESTHÉTIQUE

- L'écriture n'est jamais silencieuse car elle est travaillée par l'**urgence de la parole**.
- Elle est portée par celle-celui qui l'invente à la **première personne**. Elle est une matière qui se modèle et se précise au contact de la scène. Elle est **une écriture du plateau**. Elle est vivante.
- Si elle appartient à celle-celui qui l'invente, elle n'est pas seulement travaillée par la notion de vécu. Car l'écriture est joueuse – nous ne cesserons de le répéter – et tisse un lien indéfectible **entre réalité et fiction, vérité et mensonge**. En ce sens, l'écriture raconte autant l'écrivain-e qu'elle la transforme.
- S'il fallait lui désigner un espace, l'écriture prendrait incontestablement place au niveau de notre **thorax**. Parce qu'elle **relie le poumon au cœur, le souffle à l'affect**. Concrètement, cela signifie qu'elle est habitée par le souci du **rythme** et de la **musicalité** : en ce sens, elle est un souffle. Elle est aussi travaillée par sa dimension sensible, elle veut donner à ressentir : elle regorge d'affect.
- L'écriture est **un lien** et non une cage. Jamais elle n'est un combat contre soi-même, ni un sacrifice. Elle est joueuse – encore une fois – même dans la mélancolie. Joyeuse – aussi – dans le sens où elle accueille tout ce qui constitue la vie, sans hiérarchie ni jugement. Elle est une **approbation**.
- L'écriture est **métamorphie** : elle ne cherche pas nécessairement l'efficacité, elle va vers l'inattendu et ose parfois la **dissonance**. Elle est **hybride**, parce qu'elle embrasse les **écarts de registres** : elle peut tout autant **être hilare, en colère, ironique ou angoissée**.

- Nous sommes : écrivaines en scène et nous **tenons parole**.
- Ce qui signifie qu'en premier lieu, nous sommes **debout**. Nous envisageons de nous tenir provisoirement couchées, tombantes, suspendues si nos récits l'exigent. Mais toujours, nous finirons par tenir sur nos jambes.
- Ce que nous ne sommes pas et ne serons jamais : assises, car **nous sommes incapables de nous tenir sagement**.
- Nos corps sont des corps d'**im-posture** : nous privilégions le mouvement à la pose. Nous aimons rire de nous-mêmes et pratiquons l'**autodérision** afin d'éviter la tentation du surplomb.
- Notre régime est celui de la **coexistence** et de l'**amitié créatrice** : l'écrivain-e n'est pas isolée et si son geste a besoin de solitude pour advenir, il s'affirme avant tout dans l'**alliance**.
- Nous nous revendiquons : **chercheuseuses deviantes et récidivistes**. Nous tentons, échouons, trouvons et recommençons encore. Au cœur de cette intranquillité – de cette instabilité – nous ne désirons pas trouver notre équilibre. Au contraire : nous jouons de cette situation. Nous nous improvisons **funambules**, toujours **sur le point de tomber** et constamment **en train de tenir**.

- Dans nos récits, **la marge devient un centre** et nous sortons de l'ombre pour représenter ceux qui tombent et se redressent.
- Nous avons à cœur de **retourner le stigmate** et souhaitons réhabiliter ce qui, trop souvent, tient lieu d'une faiblesse aux yeux du monde. En ce sens, **la sensibilité, la fragilité et la vulnérabilité sont pour nous des puissances**.
- Nous répondons à la blessure par l'écriture et voulons croire que l'art peut **réparer, consoler, prendre soin**, même provisoirement.
- Ce que nous refusons : d'envisager l'expérience de l'écriture dans la souffrance. Nous souhaitons **en finir avec le mythe de l'artiste maudit**.
- Si on nous refuse la fierté, nous nous enfonçons **plus loin dans la honte** pour la rendre encore **plus éclatante**.
- Notre théâtralité est avant tout habitée par **le souci de l'adresse**. En ce sens, elle cherche **l'épure et la simplicité**. Toutefois, nous nous donnons le droit d'employer des **effets** sur scène pour enrichir nos propositions, **sans jamais céder à la tentation du spectaculaire**.
- **Rien ne finira avec nous** : nos récits sont des **promesses d'ouverture**, non des sentences.

Tarif
unique
6€ / 4€

2 FEST

JAMAIS LU - PARIS #11

30, 31 octobre et 1^{er} novembre

4

mises en voix

1

Coup de cœur
Montréal

1

texte québécois
issu
d'une résidence
dramaturgique

1

cabaret

Direction artistique
Marc-Antoine Cyr
et Éric Noël

Les metteuses en scène

Mélanie Demers
Marie-Ève Groulx
Jonathan Mallard
Marie Rémond
Anna Sanchez
Benoît Vermeulen

Les auteures

Marie de Dinechin
Michaël Dubé
Thibaut Galis
Laurie Guin
Laurie Léveillé
Sasha Paula

La troupe 2026

Caroline Arrouas
Zakary Bairi
Clémentine Billy
David Geselson
Nan Yadji Ka-gara
Angélica-Kiyomi Tisseyre Sékiné
Valentin Paté
Eli Roy
et deux apprenties
du Studio d'Asnières-ESCA

Depuis plus de vingt-cinq ans, **le Jamais Lu** a pour mission de faire entendre et de propulser les voix émergentes de la dramaturgie contemporaine. Né à Montréal, il s'est développé au fil des ans comme un espace unique de maillage, d'expérimentation et de découverte pour les auteurices et les publics, que ce soit au Québec, en France ou dans les Caraïbes.

À Paris, c'est en pleine connivence avec **Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines**, son alter ego et coproducteur, que le festival se déploie pour une onzième édition. Pendant trois jours, des artistes de France et du Québec se réunissent autour de textes inédits, fraîchement écrits, pour leur offrir une première étreinte avec le public.

Le Jamais Lu aime les textes qui arrivent avec des questions plutôt qu'avec des réponses. Ceux qui prennent des chemins de traverse, qui bousculent les habitudes ou ouvrent des portes inattendues. Les écritures québécoises et françaises s'y retrouvent, se répondent et se frottent les unes aux autres dans un joyeux désordre créatif, porté par la curiosité, l'audace et le plaisir furieux d'être ensemble !

Au programme : quatre mises en voix franco-québécoises, un texte issu d'une résidence dramaturgique, le Coup de cœur Montréal de Théâtre Ouvert et notre incontournable cabaret de clôture.

COPRODUCTION Festival Jamais Lu (Montréal) et Théâtre Ouvert -
Centre National des Dramaturgies Contemporaines

EN COLLABORATION AVEC Le Studio d'Asnières - ESCA

AVEC LE SOUTIEN du Conseil des arts et des lettres du Québec,
d'ARTCENA - Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre,
du Consulat général de France à Québec, de la Délégation générale du Québec à Paris,
de l'Institut français-Ville de Paris

IVALS

Gratuit
avec
la Carte T0

FOCUS #12

du 16 au 28 novembre

Ce temps festivalier
est une invitation à découvrir
des textes contemporains,
à rencontrer leurs auteurices
et à explorer
de nouveaux imaginaires.

Au programme notamment :

À droite le couteau
de Karima El Kharraze

Miranda rouge
d'Élie Gautron

Garçons-Blockhaus
de Joey Elmaleh

Hinda
de Pascal Rambert

Entre L.
de Padrig Vion

Avec le soutien de la Région Île-de-France

7 - 17 décembre

Lundi, mardi,
mercredi 19h30

Jeudi, vendredi
20h30

Samedi 18h

durée estimée 1h20

à partir de 14 ans

de 8 à 20 €

Éd. Théâtre Ouvert
TAPUSCRIT

Texte

Alexis Mullard

Mise en scène

Sébastien Derrey

Avec

Tom Menanteau,

Maxime Thébault,

Baptiste Znamenak

Collaboration artistique

Nathalie Pivain

Scénographie Olivier Brichet

Lumières Anne Vaglio

Son Isabelle Surel

assistée de Paulin Bonijoly

Costumes Élise Garraud

Régie générale et lumières

Jacques Grislin

Régie son Paulin Bonijoly

Administration

Silvia Mammano

Diffusion et développement

Nacéra Lahbib

Paul, Alan et Yann sont traversés par un élan de désir pur de la jeunesse qui voudrait aller vers l'égalité en même temps qu'ils font l'expérience de l'inégalité, de la différence de classe, de la violence d'un pouvoir qui exclut, écrase. La reproduction de domination sociale est comme une forme vide qui existe presque toute seule. Avec laquelle ils jouent comme des enfants jouent avec innocence à un jeu cruel et se blessent. On peut trahir, faire alliance et faire semblant pour humilier le plus faible. Tout devient trouble. La violence s'exerce par la parole et la manière d'écouter l'autre. On voit la gêne, la honte de ne pas savoir comment parler, comment se comporter, tout ce qu'on s'impute à soi-même comme un manque. Avec en plus la naïveté et la maladresse

de la jeunesse. La honte sociale est redoublée par la honte sexuelle et le silence qui la recouvre. C'est comme si l'écriture ici tentait de répondre à la mémoire des mépris et du silence, de la honte, et de la honte de la honte. La villa est un espace fermé où on peut disparaître et épier les autres. Un espace assiégé par les oiseaux qu'on entend et qui menacent de pénétrer la maison. L'écriture avance avec la précision d'une partition musicale. Les paroles se superposent, s'interrompent, les phrases se précipitent et se brisent sur le silence, les éclats de rires ou les cris des goélands.

Le plus important est ce qui n'est pas dit mais qu'on sent affleurer dans les silences et sous les masques.

Sébastien Derrey

“ET DIRE QU’IL Y A DES GENS QUI TUERAIENT PÈRE ET MÈRE POUR VIVRE ICI...”

LA

Au début de l’été, lorsque Paul arrive à Ploubihan-Plage dans sa villa de la côte bretonne, il y surprend un soi-disant estivant qu’il ne tarde pas à séduire. Sous les yeux d’Alan, narrateur de cette histoire, gardien de la villa assaillie de goélands et frère de Yann, l’imposteur, un cruel jeu de rôle s’instaure. Qu’est-ce qui nous arrive quand l’autre arrive ? Que signifie désirer celui qui nous oppresse ? Cette villa est le lieu de l’hospitalité et de la violence, une zone trouble, un marécage indifférencié de haine et de tendresse où trois jeunes personnages sont rongés par la honte, sociale et sexuelle. Sébastien Derrey met en scène un huis-clos hanté par un passé qui infeste le rapport des vivants où, à mesure que s’intensifient désir et menace, le piège se referme sur celui qui croyait le maîtriser.

Le point de départ d’écriture de La Villa... est une image avant tout, l’image d’un croisement, sur une route de Bretagne à l’été 2022, l’image d’une rencontre en sens opposé d’une moissonneuse-batteuse et d’une Lamborghini. Sans que je ne le sache encore, il y avait tout dans cette image : deux mondes qui cohabitent, ou du moins le tentent, sur un même territoire. (...) l’endroit d’où je viens s’est métamorphosé en une sorte de paradis du bord de mer. L’été, deux mondes, deux façons de vivre, se côtoient, non sans heurts : ceux que l’on appelle “locaux”, les travailleurs, et les “estivants”, ceux qui sont en vacances. Dans La Villa..., Paul parle de cette ambiance de Far West.

La Villa... c’est imaginer que cette moissonneuse-batteuse aurait foncé droit dans la Lamborghini – ou l’inverse. Un accident que je provoque pour écrire, créer dans une pièce de théâtre la rencontre violente entre deux mondes qui, en réalité, ne se rencontrent pas.

Avec La Villa..., j’ai tenté de descendre au plus profond des personnages pour essayer de mettre au jour ce qui advient quand désir et classes sociales se rencontrent. Les dialogues sont conçus comme une partition dont je souhaite qu’elle puisse faire apparaître, le plus subtilement possible, ce qui relie et ce qui sépare Alan, Yann et Paul : qui rit de quoi ? qui a la référence ? qui ne comprend pas ? Tenter d’écrire des dialogues où se jouent beaucoup de choses sous couvert d’une légèreté apparente, due à la jeunesse de ce trio, le farniente de l’été et le désir charnel naissant. À l’image d’une carte postale de Ploubihan-Plage dont le vernis, petit à petit, se craquelle, laissant apparaître une réalité bien plus complexe et bien plus violente.

Alexis Mullard

PRODUCTION MIGRATORI K MERADO
COPRODUCTION Théâtre Ouvert-Centre National
des Dramaturgies Contemporaines,
T2G Théâtre de Gennevilliers, Nouveau Théâtre
de Besançon - CDN, la Comédie de Reims - CDN
Avec le soutien du fonds d’insertion
de l’École du TNB

LIRE ET ÉDITER

Éd. Tapuscrit | Théâtre Ouvert

DERNIÈRES
PARUTIONS

La Place des anges

d'Inès Tahar

Éd. Théâtre Ouvert | TAPUSCRIT n°169

La ville est désertée. Il ne reste que ceux qui n'ont pas pu partir et ceux qui ont décidé de se battre. Au milieu d'une lutte armée acharnée, en haut de son bâtiment abandonné, iel décide de s'abstenir et de se consacrer au soin de ses paires. Mais son retrait ne plaît ni aux militantes ni à son amie L'Oiseau qui essaie de la convaincre de les rejoindre. Iel recueille un enfant, Anir, et maintient son refus de prendre part au combat, jusqu'à ce que la guerre les rattrape.

Un jour sans gravité

de Chloé Vivarès

Éd. Théâtre Ouvert | TAPUSCRIT n°170

Lydia Kelly a tué son mari. Le dossier est clair. Les faits aussi. Enfin, en théorie.

Face à elle, Armelle Thaëb, son avocate, tente de construire une défense ; elle cherche une ligne, un récit, quelque chose qui tienne. Au tribunal, chacun s'applique à reconstituer la scène : un greffier, une témoin, un expert peu sûr de lui. Le Code pénal lui-même s'en mêle. À l'extérieur, la rumeur enfle : des femmes anonymes prennent la parole, revendiquent le geste, brouillent les pistes.

Très vite, une évidence s'impose : personne ne raconte exactement la même histoire.

Alors que fait la justice avec ce qui déborde ? Avec les violences qui ne se laissent pas facilement consigner, dater, prouver ? Avec ce qui, précisément, échappe ?

Un jour sans gravité interroge avec un humour acéré ce que signifie "se défendre".

LES TAPUSCRITS
ÉVOLUENT :
DÈS JANVIER 2027,
ILS SERONT
AUSSI PROPOSÉS
EN LIGNE

À PARAÎTRE

L'Effondrement des glaciers

de Pierre Koestel

Miranda rouge

d'Elie Gautron

Entre L.

de Padrig Vion

La Nuit est une aventure

de Lydie Tamiser

Faire circuler les écritures contemporaines

Lire, entendre, expérimenter, échanger...

Chaque saison, Théâtre Ouvert va à la rencontre de tous les publics pour partager la vitalité des écritures d'aujourd'hui.

En lien avec des partenaires sur l'ensemble du territoire – établissements scolaires et universitaires, associations, centres sociaux, structures de soin – nous concevons des parcours sensibles et adaptés : découvertes de spectacles, ateliers d'écriture, lectures à voix haute, rencontres avec les artistes, visites du théâtre et explorations des coulisses.

Autant de façons de faire l'expérience collective de la création.

Collèges et lycées

Théâtre Ouvert mène des projets dans des établissements scolaires

franciliens (Art pour Grandir avec la Mairie de Paris, Éducation

Artistique et Culturelle avec la Région Île-de-France, actions ponctuelles

via le Pass Culture).

Universités, écoles de théâtre et conservatoires

Des ateliers et des rencontres sont régulièrement proposés avec

des auteur·ices autour des thématiques traversant les textes et en lien

avec les enseignements. Les élèves de plusieurs universités et écoles

franciliennes (Université Sorbonne Nouvelle, Université Paris-Cité,

conservatoires d'arrondissement de la Ville de Paris...) bénéficient

d'un tarif privilégié pour l'ensemble de la saison.

Associations et structures médico-sociales

Théâtre Ouvert construit des partenariats pérennes avec des structures

associatives, médicales et médico-sociales (GHU Avron, Foyer d'Accueil

Médicalisé Maraîchers, Service d'accompagnement à la vie sociale

(SAVS) Pelleport, ACT 75, Belleville Citoyenne...) afin de faire découvrir

la saison et proposer des ateliers adaptés aux demandes et besoins des

groupes.

L'équipe travaille à rendre toujours plus accessible sa programmation, sa communication et son lieu.

- Spectateur·ices à mobilité réduite : tous les espaces du théâtre sont accessibles
- Spectateur·ices sourd·es et malentendant·es : le théâtre est en partenariat avec ACCEO - solution d'accessibilité téléphonique
- Spectateur·ices aveugles et malvoyant·es : en partenariat avec Souffleurs d'Images, l'équipe des relations avec les publics est formée au soufflage pour un accueil adapté et individuel à tous les spectacles de la saison

Public individuel / amateur

En amont de certains spectacles, l'équipe du théâtre et les équipes artis-

tiques proposent une journée d'atelier gratuite et ouverte à toustes pour

appréhender l'univers de la pièce, découvrir autrement Théâtre Ouvert,

écrire, jouer, partager...

Tout est à imaginer ensemble, n'hésitez pas à nous écrire pour réfléchir à un partenariat sur-mesure !

- Charlotte Lessoré de Sainte Foy (pour les publics entre 18 et 30 ans et groupes) : 06 70 54 09 45 / communication@theatreouvert.com
- Juliette Roussille (pour les publics collégiens, lycéens, associatifs, en situation de handicap) : 07 88 96 41 06 / jr@theatreouvert.com

AVEC
LES
PUBLICS

CALENDRIER & TARIFS

Tous les jeudis, nos billets
s'alignent au tarif de 10 € !

avec
la carte TO
tarifs

Chantier des auteurs :
habiter intensément p.3

L'art de la chute p.4

Lac artificiel p.8&9

ÉPAT École du Théâtre
National de Bretagne p.6&7

Lac artificiel p.8&9

ÉPAT École du Théâtre
National de Bretagne p.6&7

Lac artificiel p.8&9

ÉPAT École du Théâtre
National de Bretagne p.6&7

Lac artificiel p.8&9

Festival du Jamais Lu Paris #11 p.12

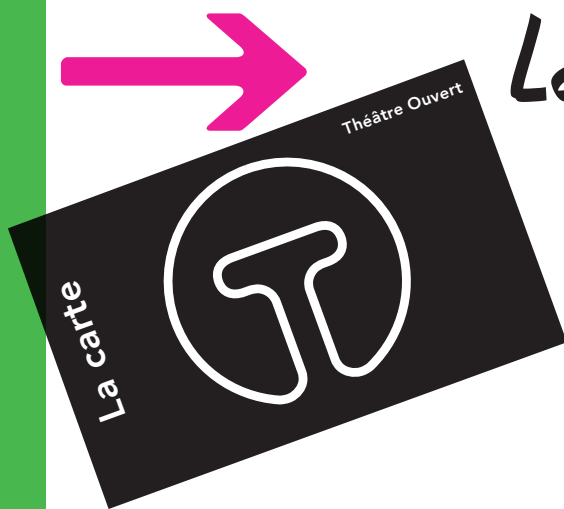
Festival du Jamais Lu Paris #11 p.12

Festival Focus #11 p.13

La Villa... p.14&15

AOÛT							
vendredi 29	20h	Gratuit			Gratuit		
samedi 30	18h						
SEPTEMBRE							
lundi 14	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mardi 15	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mercredi 16	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
jeudi 17	20h30	10 €		8 €	10 €		8 €
vendredi 18	20h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
samedi 19	18h	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
lundi 21	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mardi 22	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mercredi 23	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
jeudi 24	20h30	10 €		8 €	10 €		8 €
vendredi 25	20h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
samedi 26	18h	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
lundi 28	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mardi 29	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
OCTOBRE							
mercredi 7	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
jeudi 8	19h	Gratuit			Gratuit		
	21h						
jeudi 8	20h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
vendredi 9	19h	Gratuit			Gratuit		
	21h						
vendredi 9	20h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
samedi 10	15h	Gratuit			Gratuit		
	17h						
samedi 10	18h	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
lundi 12	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mardi 13	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mercredi 14	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
jeudi 15	20h30	10 €		8 €	10 €		8 €
vendredi 16	20h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
samedi 17	18h	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
vendredi 30	19h	6 €	4 €		Gratuit		
	20h30	6 €	4 €				
samedi 31	16h	6 €	4 €				
	18h30	6 €	4 €				
	20h	6 €	4 €				
NOVEMBRE							
dimanche 1 ^{er}	16h	6 €	4 €		Gratuit		
	18h30	6 €	4 €				
programmation dévoilée en octobre sur notre site							
DÉCEMBRE							
lundi 7	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mardi 8	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mercredi 9	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
jeudi 10	20h30	10 €		8 €	10 €		8 €
vendredi 11	20h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
samedi 12	18h	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
lundi 14	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mardi 15	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
mercredi 16	19h30	20 €	14 €	8 €	14 €	10 €	8 €
jeudi 17	20h30	10 €		8 €	10 €		8 €

* tarif réduit : Grandes voisines : Habitantes du 20^e et du 19^e, Les Lilas, Bagnolet, Romainville
Moins de 30 ans ; intermittentes ; demandeurs d'emploi ; groupe (à partir de 6 pers.) ; seniors (+65 ans) ; bénéficiaires du RSA



La carte T0 !

Tarif unique 12€

Valable un an de date à date

Spectateur·ices, profitez de tous les spectacles de la saison à prix doux, vivez des moments privilégiés avec les équipes artistiques, et plongez au cœur de la création contemporaine.

Les + de la carte :

- **Tarif réduit** sur tous les spectacles de la saison
- **Gratuité** des 3 festivals (40 à 50 propositions)
- **Accès prioritaire** aux ateliers (écriture/jeu) et événements spéciaux
- **Invitations surprises** tout au long de l'année
- Une **infolettre mensuelle dédiée** avec des actus et bons plans chez nos partenaires en avant-première

***Liberté.
Avantages.
Rencontres.
Et si vous
faisiez partie
de l'aventure
toute l'année ?***

Pour réserver

En ligne

theatre-ouvert.com, en cliquant sur le bouton "billetterie" en haut à droite du site internet ou sur les pages des manifestations choisies

Par téléphone

01 42 55 55 50

Par courriel

resa@theatreouvert.com
Sur place à l'accueil en journée

Horaires d'ouverture

Lundi 11h30-13h30 | 14h30-17h30

Du mardi au vendredi 10h-13h30 | 14h30-18h30

Des pièces à feuilleter

Vous pouvez consulter et acheter les textes publiés par Théâtre Ouvert dans l'espace dédié du foyer. Pour toute question ou recherche, contactez Sylvie Marie :

01 42 55 74 40 | sm@theatreouvert.com

Le bar vous accueille une heure avant et après les manifestations, avec une restauration légère et une ambiance conviviale à partager avec les équipes artistiques.

Nous retrouver

159 Avenue Gambetta
Paris 20^e

Métros

L 3 (Station Gambetta)
L 3 BIS (Station Pelleport ou Saint-Fargeau)
L 11 (Station Porte des Lilas)

Tramway

T3b (Station Adrienne Bolland)

Bus 20, 60, 61, 64, 76, 96
(Station Pelleport)

Bus 26, 69, 102
(Station Mairie du 20^e)

Suivez l'intégralité de notre actualité

theatre-ouvert.com



Théâtre Ouvert est subventionné par :



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France



île de France

CAHIER

09

**août - décembre
2026**

THÉÂTRE OUVERT

Centre National des Dramaturgies Contemporaines

Théâtre Ouvert est subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France, la Ville de Paris
Il reçoit le soutien de la Région Île-de-France pour l'ÉPAT